

Coupe du monde. Rassemblements. Partages. Nation. Et la fraternité...

Comme en 98 après la finale, le dimanche 15-07 au soir, **l'unanimité s'est réalisée pour fêter la victoire des bleus**. Il y eut un **besoin collectif de se retrouver** devant l'écran pour partager les mêmes émotions, les exprimer dans la rue ensuite, **en s'y rassemblant en masse**. Une nation s'est retrouvée. Par **patriotisme qui est l'inverse des nationalismes** qui ont fait dérapier certains dans des propos douteux que Obama à cru bon de rectifier.

On lira avec intérêt l'éditorial de Joffrin cité par Gaby Bonnand. Il indique: " le patriotisme bon enfant de l'équipe de France déteint sur tout un peuple, qui emplit trois fois de suite les Champs-Élysées d'une France mélangée, fervente et unie, comme elle envahit les places de toutes les villes et de tous les villages. L'espace d'un instant, voilà qui fait chaud au cœur."

Il est de ces moments privilégiés où chacun se retrouve dans un mouvement collectif de fraternisation comme pour tout oublier et dire la joie d'être ensemble, pour s'exprimer ensemble, pour gagner, pour s'approprier une victoire. Et oui on a trop souvent perdu mais oui, là, on a gagné contre la fatalité, contre le destin, et un peu contre nous même.

Laurent Berger a bien exprimé cela dans son éditorial de Syndicalisme hebdo du 15-07. "C'est **une vague de bonheur collectif** qui a déferlé sur la France. Ces moments de partage sont trop rares pour être boudés, y compris par celles et ceux qui n'aiment pas le foot".

Après la détresse qui a saisi tout un peuple au moment du traumatisme des attentats il fallait ce réveil là, cette fraternité là et Laurent Berger conclut: "Cette liesse est **une belle illustration de la fraternité**, l'un des axes de notre devise à faire vivre dans la joie comme dans les difficultés".

Et oui la fraternité. Il est heureux que, enfin soit reconnu davantage cet impératif de fraternité au même titre que la liberté et l'égalité. Les socialistes ont cru bon de ridiculiser Ségolène Royal, en 2007, qui avait fait en sorte de reprendre à son compte les mots "Nation" et "Fraternité". Que de sectarisme. Mais Ségolène Royal insista et ce fut l'organisation **de fêtes de la fraternité** comme celle d'Arcueil à laquelle JL Mélenchon participa. Ce fut aussi la réflexion avec des universités populaires sur ces thèmes dont une avait vu la participation de Régis Debray pour son livre au titre très actuel " Le moment fraternité".

Cette thématique doit donc être revisitée aujourd'hui et devenir une orientation à décliner, même si elle ne se décrète pas. Il est heureux d'enregistrer la prise de position à ce sujet du conseil constitutionnel qui pour la première fois a consacré la valeur constitutionnelle du « principe de fraternité ».

Jean Claude Hiquet 21-07-2017